

éducation. Pour éviter la propagation du virus, les cours d'EPS doivent désormais se pratiquer en extérieur

Sale temps pour le sport à l'école !

« **PLUS D'ÉDUCATION** physique et plus de sport à l'école car c'est essentiel pour l'épanouissement et la réussite des élèves ! » Voilà ce qu'écrivait sur Tweeter le 26 novembre dernier Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports.

Deux mois plus tard, on assiste à un rétropédalage du gouvernement qui interdit la pratique de l'EPS en salle jusqu'à nouvel ordre. Cette mesure destinée à lutter contre la propagation du virus est très mal acceptée par les professeurs de sport qui se sentent méprisés et considérés comme les parents pauvres de l'Education nationale.

L'incompréhension des profs d'EPS

« On a l'impression qu'il fallait absolument mettre une mesure de plus à l'école et c'est tombé sur le sport. On ne nous fait pas confiance dans le respect des protocoles. On a du mal à comprendre car, certes la situation sanitaire s'est dégradée, mais les élèves étaient jusqu'ici très respectueux des consignes », souligne Nicolas Bérenger, professeur de sport au collège Diderot, à Tourlaville.

Pour lui, la solution aurait pu passer par la mise en place d'activités moins intenses avec le maintien du port du masque.

« On ne peut pas mettre des élèves dans un grand gymnase, espacés et masqués, alors que c'est possible dans une petite salle de cours. En quoi les risques sont-ils différents ? » compare-t-il.

Depuis l'annonce de cette mesure, il passe son temps sur les sites... de prévisions météorologiques. En cas de beau temps, cet athlète de l'AS Tourlaville emmène ainsi ses élèves au stade pour faire les rares activités encore possible comme les courses de demi-fond. « Et comme on ne peut pas mettre toute une classe dans un vestiaire, ils se relaient à deux ou trois pour se changer à tour de rôle... »

En cas de mauvais temps, tout le monde reste en salle pour regarder des vidéos ou échanger autour de thèmes comme les jeux olympiques.

« Du bricolage ! »

« On décide du programme au dernier moment selon le temps. Des fois, on commence dehors et on finit en salle. Ou inversement. C'est du bricolage ! », dit-il, inquiet pour les élèves en manque de motivation. « Quand il fait froid et humide et qu'il faut aller faire du sport en extérieur, c'est dur de les garder en activité. Le gouvernement a oublié qu'on était au mois de janvier ! Cela ne va pas donner le goût du sport aux jeunes alors que c'est pourtant nécessaire. Je ne suis pas sûr que les mesures prises soient bonnes pour les enfants. Le sport, c'est une bulle d'oxygène dans la semaine d'un élève. Et là, ils ne l'ont plus vraiment... »

Baptiste HUE



Les gymnases étant fermés, ce sont des conditions souvent froides et humides que doivent affronter les élèves pendant leur cours d'EPS, à l'image ici d'une classe du collège Diderot de Tourlaville, au stade Pontmarais.